

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



8 avril 2014

La situation des fruits et légumes d'hiver / printemps en 2014

Les marchés des fruits et légumes sont à la charnière entre la fin de campagne des produits d'hiver et le début des produits de printemps. La situation pour les légumes d'hiver est toujours très compliquée avec des prix bas en salades, poireau et chou fleur. Les marchés en pomme et kiwi sont globalement bien équilibrés. L'hiver doux a provoqué un léger avancement des campagnes de printemps avec des marchés porteurs en asperge et fraise et plus difficiles en tomate et concombre.

Le marché du **poireau** continue de connaître des difficultés de commercialisation. Le poireau est en situation de crise conjoncturelle depuis le 14 janvier soit près de trois mois de crise. En effet, la demande s'est reportée vers les produits de printemps alors que l'offre restait conséquente, en France et en Europe.

Le marché du **chou-fleur** est poussif depuis un mois, la douceur persistante maintenant des fortes disponibilités. De plus tous les bassins de production européens fournissent en même temps (Ouest de la France, Espagne, Italie, Grande-Bretagne) et l'export vers l'Allemagne est plus réduit qu'à son habitude. Enfin, la consommation est plutôt timide. Néanmoins, l'export vers le marché russe est dynamique et le secteur de la surgélation, très actif, permet une situation de relatif équilibre du marché.

Le marché de la **salade** est déséquilibré. La bascule de la salade d'hiver avec celle d'été est difficile avec des prix en dessous de la référence. La salade est en situation de crise conjoncturelle depuis la mi-février. Le marché européen n'est pas demandeur car chaque pays est autosuffisant avec ses productions nationales. La demande se détourne également du produit.

Les bonnes conditions lumineuses du début d'année ont accéléré le développement des cultures de **concombre**. La production néerlandaise est importante et les prix pèsent sur l'ensemble des productions européennes. Les prix sont ainsi bas fin mars. Le retour à plus d'équilibre se fait à la faveur d'un certain ralentissement de l'offre au niveau français et européen.

Grâce à une meilleure luminosité que l'an passé en janvier et février, la **tomate** gagne en précocité dans l'Ouest avec un marché porteur début mars. Néanmoins la consommation marque le pas en fin de mois et une hausse des disponibilités provoque une baisse des cours dans un contexte de concurrence par les productions espagnoles et marocaines. Dans le Sud-Est les disponibilités notamment en tomate grappe sont moindres participant tout de même à certain équilibre du marché.

La commercialisation de l'**asperge** a débuté de manière précoce avec une demande qui n'était pas encore positionnée sur le produit provoquant une légère baisse des prix. Les conditions climatiques moins ensoleillées de fin mars a permis un meilleur équilibre de marché en ralentissant légèrement le développement végétatif.

Pour les régions Sud-Ouest et Bretagne, les cotations **fraise** ont démarré avec précocité, en particulier avec la variété Gariguettes semaine 10. Le beau temps a permis d'avoir des volumes importants avec une demande bien présente malgré les vacances scolaires, autorisant une formation de prix satisfaisants. Les nombreux engagements en semaine ainsi qu'une météo plus couverte permettent un bon équilibre de marché et des prix au niveau de la référence 5 ans.

Le marché de la **pomme** reste routinier en termes de cours qui sont stables. L'activité est très dépendante des variétés avec une certaine pression en golden.

Consommation (Source Kantar Worldpanel)

Fruits

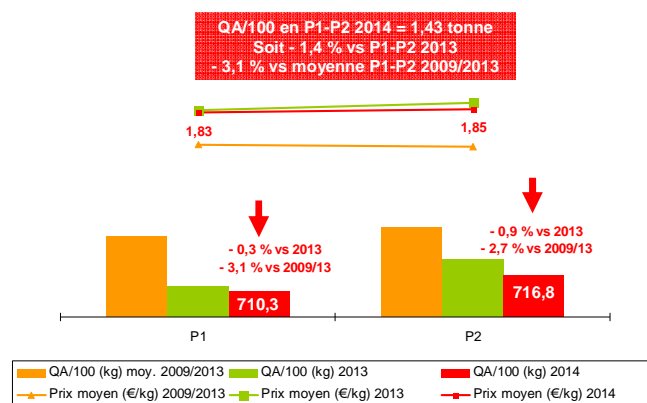
Entre le 6 janvier et le 23 février 2014 (périodes P1 et P2/2014), 89,7 % des ménages français ont déclaré acheter des fruits frais pour leur consommation à domicile, soit 1 % d'acheteurs supplémentaires par rapport à 2013 et + 0,3 % par rapport à la moyenne 2009/13.

Ces achats représentent 1,43 tonne, soit - 1,4 % par rapport à 2013 et - 3,1 % par rapport à la moyenne quinquennale, au prix moyen de 1,84 €/kilo (- 0,6 % vs 2013 et + 8,4 % vs 2009/13).

Le taux de pénétration en hausse est à corréliser avec le poids des achats d'agrumes (45 %) et d'exotiques (23 %) dans le volume total d'achats de fruits de cette période, puisqu'en 2013, les oranges, les bananes et les fruits exotiques sont les fruits ayant recruté le plus d'acheteurs, qui, de plus, en ont acheté davantage.

FRUITS

Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Le niveau moyen d'achat des fruits (environ 6,9 kilos par individu) recule par rapport à 2013 (- 2,4 %) et à la moyenne quinquennale (- 3,3 %), de même que les quantités achetées par actes d'achat (2 kilos, soit - 2,6 % vs 2013 et - 4 % vs 2009/13).

La fréquence d'achats, en revanche, augmente légèrement, à 3,9 actes achats annuels, soit + 0,2 % vs 2013 et + 0,7 % vs 2009/13.

Top achat fruits P1-P2 / 2014 : clémentines/mandarines, oranges, pommes, bananes.

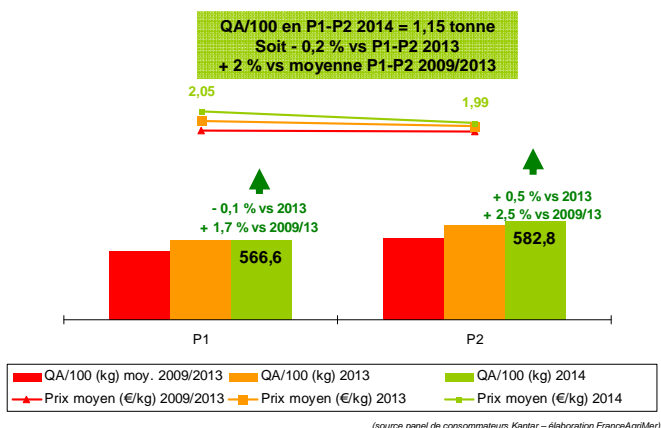
Légumes

Au cours des huit premières semaines 2014, les achats de légumes pour la consommation à domicile ont représenté 1,15 tonne pour 100 ménages, soit - 0,2 % par rapport à 2013 et + 2 % par rapport à la moyenne 5 ans, au prix moyen de 2,02 €/kilo (+ 1,4 % vs 2013 et + 3,5 % vs 2009/13).

Le taux de pénétration (90,1 %) augmente de 0,5 % vs 2013 et de 1 % vs 2009/13.

LEGUMES

Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Le niveau moyen d'achat des légumes (12,8 kilos par ménage) recule de 0,7 % vs 2013 et progresse de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale ; les quantités achetées à l'acte (environ 1,7 kilo) diminuent par rapport à 2013 (- 1,9 %) et à la moyenne 5 ans (- 2,6 %).

Comme pour les fruits, seule la fréquence d'achats des légumes progresse de 1,3 % vs 2013 et de 3,7 % vs 2009/13, à 3,9 actes d'achats annuels.

Top achats légumes P1-P2 / 2014 : carottes, endives, tomates, oignons, salades, poireaux.

Globalement, ces résultats reflètent la tendance des ménages à réduire la taille de leurs paniers de fruits et légumes à l'acte, pour mieux contrôler leurs achats suite à la hausse des prix, quitte à augmenter leur fréquence d'achat.

La région parisienne est celle qui pèse le plus dans les achats de fruits et légumes des ménages, devant l'ouest, le centre-est et le sud-est.

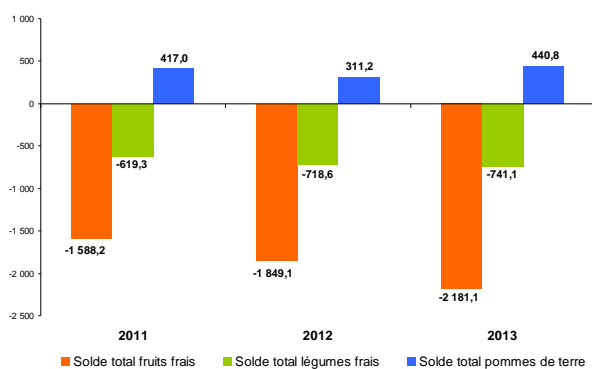
Si les ménages privilégient les magasins généralistes pour leurs achats de fruits et légumes, on observe, en ce début d'année, un léger gain de parts de marchés sur les circuits spécialisés, via les marchés et les primeurs. Par ailleurs, les achats en ligne, en phase avec les attentes de certains consommateurs, sont peu importants sur le segment des fruits et légumes, avec 1 % de PDM volume.

Commerce extérieur

Sur l'ensemble de l'année 2013, le déficit commercial observé pour les fruits et les légumes frais est plus élevé que les années précédentes. Il est particulièrement élevé pour les fruits frais puisqu'il atteint - 2,18 milliards d'€, ce qui représente un déficit record jamais observé, en hausse de 18 % par rapport à 2012 et de 28 % par rapport à la moyenne des 3 dernières années. Le déficit des échanges en légumes frais, à - 741 millions d'€ s'est également renforcé par rapport aux années précédentes mais dans une moindre mesure (+ 3 % vs 2012), cela en raison d'une hausse des importations.

A l'inverse, l'excédent des échanges commerciaux de la France en pomme de terre, qui s'élève à 441 millions d'€, est nettement plus fort que celui constaté en 2012 (+ 42 %).

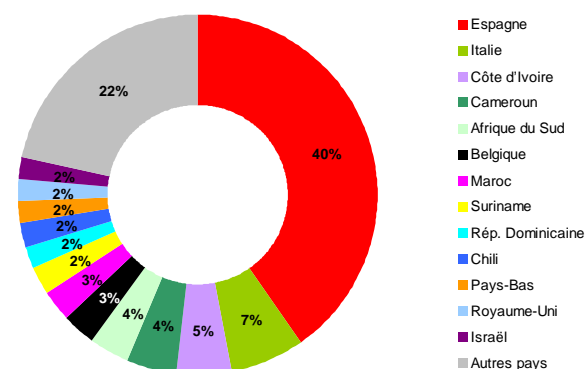
FranceAgriMer
Balance commerciale de la France pour les échanges en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source : douanes / GTA

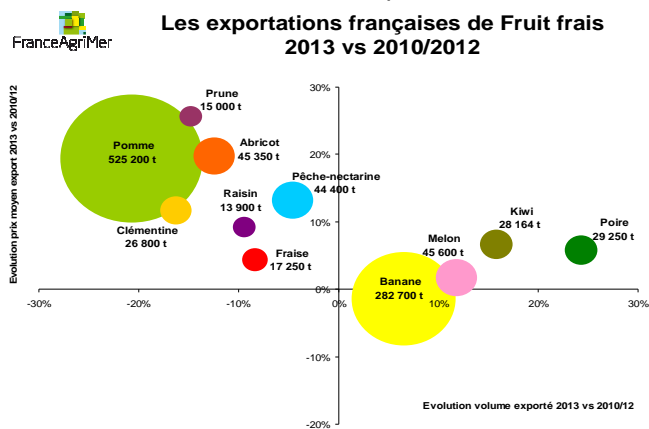
Pour les fruits frais, par rapport à 2012, le déficit en 2013 s'est aggravé en raison de la hausse des importations (+ 9 % en valeur) conjugué à un recul des exportations (- 3 %). En valeur, la progression des importations a surtout été observée pour les fruits en provenance d'Espagne, d'Allemagne, de Belgique, d'Afrique du Sud, du Chili et de Côte d'Ivoire. Les importations de pomme de table ont été bien plus élevées qu'habituellement, cela en raison de la faible récolte française de l'automne 2012 qui a entraîné un sous-approvisionnement du marché national sur le début de l'année 2013.

FranceAgriMer
La provenance des importations françaises de fruits frais en 2013

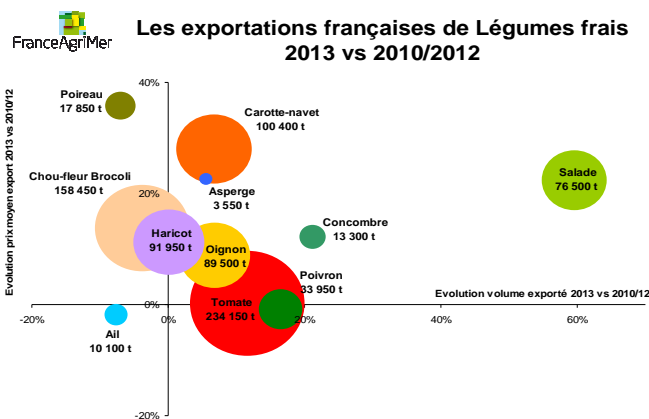


Source : douanes françaises / GTA

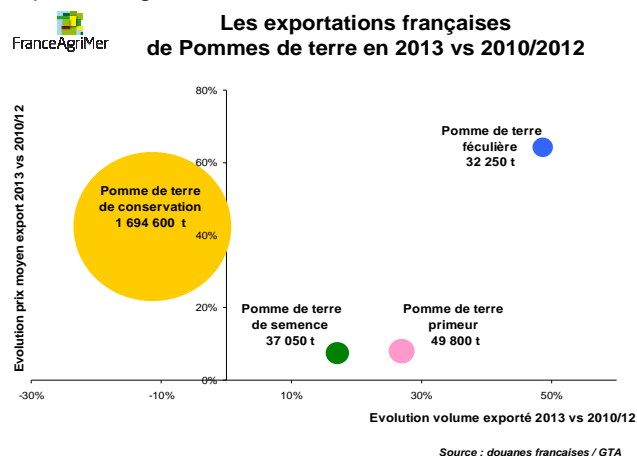
Par rapport à la moyenne 2010/2012, l'export français de fruit frais en 2013 a été marqué par un recul des volumes pour les produits phares tels que la pomme (-21 %), la pêche nectarine ou l'abricot. Cependant ce recul a été contenu par une progression des exportations de bananes, de melons, de poires et de kiwi.



Au niveau de l'export de légumes frais, le bilan 2013 est plus positif avec une progression des volumes exportés par rapport à 2010/2012 pour la plupart des légumes à l'exception du chou-fleur, du poireau et de l'ail. Egalement les exportations se sont généralement revalorisées avec des prix moyens en progression.



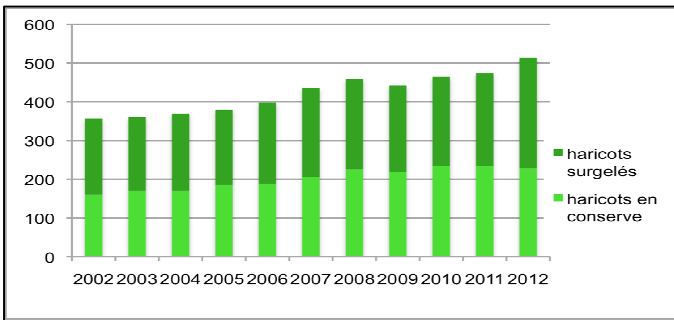
L'amélioration de la situation des échanges de la France en pomme de terre de conservation en 2013 par rapport à 2010/2012 est principalement due à la revalorisation des exportations. En effet, pendant que les volumes exportés ont diminué de 11 %, le prix moyen à l'export a augmenté de 42 %.



Commerce mondiale du haricot vert de 2002 à 2012 (source UNILET)

Sur ces deux marchés (conservé et surgelé) la France a pour singularité d'être le **second opérateur**, tant sur le plan des importations que sur celui des exportations. Les échanges internationaux de haricot vert en conserve et surgelé, ont augmenté sur la période de 2002 à 2012 quasiment sans discontinuer. En valeur, le marché mondial a progressé de plus de 40% en 10 ans. En conserve, la croissance a ainsi été supérieure à 35 % entre 2002 et 2012. L'évolution est moins forte en surgelé, + 30% de 2002 à 2012, avec un net développement en 2012.

Valeur des échanges mondiaux en millions d'€



Source : Unilet

Haricot vert en conserve

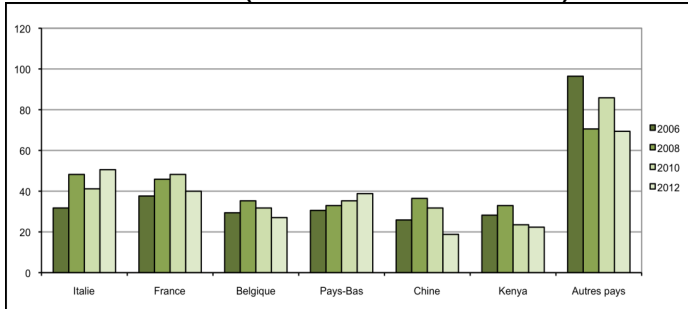
Le marché mondial du haricot vert en conserve reste très centré sur l'Europe, avec des échanges croisés entre les principaux intervenants. Les autres parties du monde interviennent quant à elles de façon unilatérale : exportations de l'Asie, de la Chine et de l'Inde, d'Afrique depuis le Kenya, Madagascar et le Cameroun ; importations des Etats-Unis et du Canada.

Le marché mondial régresse depuis 2009.

Des exportateurs répartis sur trois continents

Six pays sont fortement présents sur ce marché. L'Italie, la France, les Pays-Bas, la Belgique, le Kenya et la Chine.

Principaux pays exportateurs de haricot en conserve de 2006 à 2012 (en milliers de tonnes ½ brut)

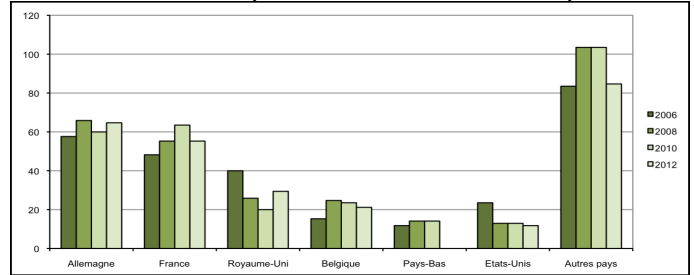


Source : Unilet

L'Europe, principal importateur

Près des 3/4 des volumes mondiaux de haricot en conserve sont achetés par des pays européens, mais le volume échangé en 2012 est inférieur à celui de 2010. L'Allemagne et la France sont les deux premiers clients.

Principaux pays importateurs de haricot en conserve de 2006 à 2012 (en milliers de tonnes ½ brut)



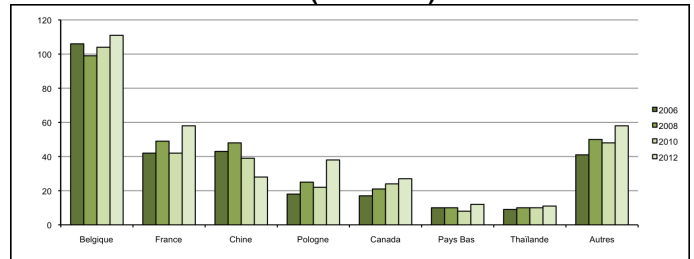
Source : Unilet

Haricot vert surgelé

Le marché du haricot vert surgelé est plus international, avec une demande répartie dans l'ensemble des grands pays développés. En fournissant plus d'un tiers des volumes échangés, la Belgique reste de loin le premier exportateur mondial.

Cinq pays fournissent 70% des volumes : La Belgique, la France, la Pologne, le Canada et la Chine.

Principaux pays exportateurs de haricot surgelé de 2006 à 2012 (en tonnes)

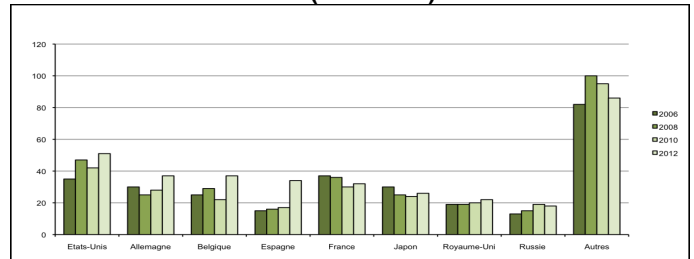


Source : Unilet

Des importateurs à fort pouvoir d'achat

Les pays acheteurs de haricot surgelé sont de grands pays développés. Les Etats-Unis, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, le Royaume-Uni et le Japon importent ainsi plus de 70% des volumes.

Principaux pays importateurs de haricot surgelé de 2006 à 2012 (en tonnes)



Source : Unilet

Rédaction : unité Cultures et filières spécialisées - unité Cotations et informations de conjoncture / direction Marchés, études et prospective